workshop international
international workshop

frontières / boundaries

workshop international frontières

École supérieure des Arts St-Luc Bruxelles

18 / 22.02.2019

international workshop boundaries

écoles participantes
participating schools

Accademia di Belle Arti
Bologna, Italy

Akademia Sztuk Pięknych w Warszawie
Warsaw, Poland

ESA St-Luc Bruxelles
Brussels, Belgium

Escola Massana Centre d'Art i Disseny
Barcelona, Spain

Gengdan Academy of Design
Beijing, China

School of Art and Design, Hubei University of Technology
Wuhan, China

School of Art and Design, Kennesaw State University
Atlanta, United States of America

Weißensee School of Art
Berlin, Germany

Le workshop Frontières/Boundaries a été organisé par l'École supérieure des Arts St-Luc Bruxelles du 18 au 22 février 2019, en partenariat avec la Maison des Cultures de Saint-Gilles. Il s'adressait aux étudiants et professeurs de 3e année de bachelier en arts visuels : arts numériques, illustration, bande dessinée et graphisme.

Sept écoles étrangères y ont participé, chacune représentée par un à deux professeurs et une dizaine d'étudiants. Six sous-thèmes ont été déclinés au cours de cette semaine. Les travaux résultant du workshop ont été exposés à la Maison des Cultures de Saint-Gilles du 23 février au 8 mars 2019.

Cette publication en reprend des morceaux choisis.

sens et utilité d'un workshop international sur les frontières

P. 09-12

de l'idée à l'exposition

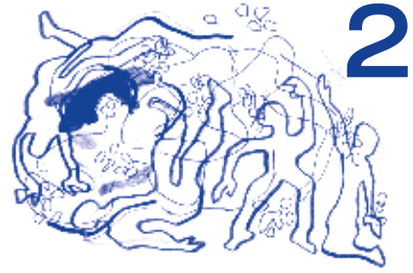
P. 17-19

1

frontière intérieure

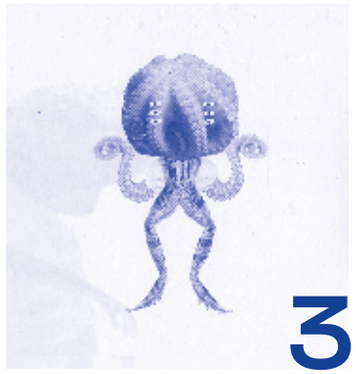
P. 25-40

2



mots sans frontières

P. 41-56



3

gender fictions

P. 57-72

4

des murs et des sons

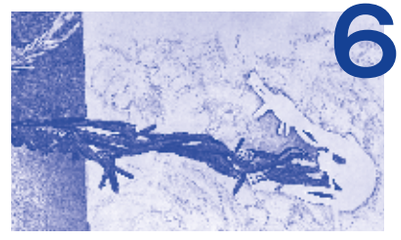
P. 73-88

games without frontiers

P. 89-104

5

6



fils barbelés frontières multiples

P. 105-120

participants

P. 123-126

The Frontières/Boundaries workshop was organized by the École supérieure des Arts St-Luc Bruxelles from 18th to 22nd February 2019, in partnership with the Maison des Cultures de Saint-Gilles. It was aimed at students and professors in the third year of a bachelor's degree in visual arts: digital arts, illustration, comics and graphic design.

Seven foreign schools participated, each represented by one to two teachers and about ten students. The participants focused on six sub-themes during the week. The work resulting from the workshop was exhibited at the Maison des Cultures de Saint-Gilles from 23rd February to 8th March 2019.

This publication contains selected pieces.

meaning and worthiness of an international workshop on boundaries

P. 13-16

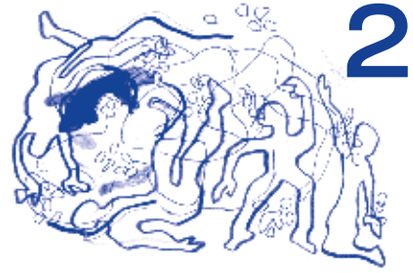
from idea to exhibition

P.21-23

1

interior boundaries

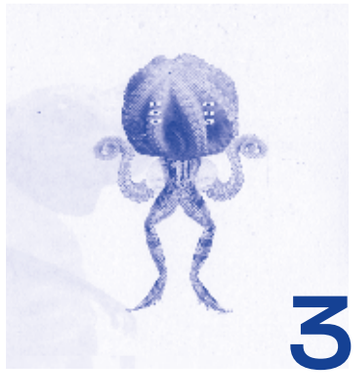
P. 25-40



2

words without boundaries

P. 41-56



3

gender fictions

P. 57-72

4

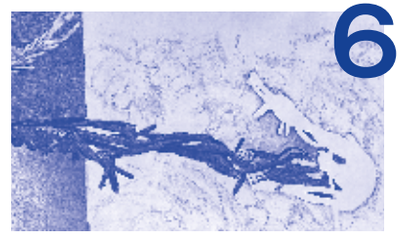
of walls and sounds

P. 73-88

5

games without frontiers

P. 89-104



6

barbed wires multiple boundaries

P. 105-120

participants

P. 123-126

sens et utilité d'un workshop international sur les frontières

Marc Streker, directeur

Organiser un workshop sur le thème des frontières allait de soi tant la thématique épousait l'actualité brûlante du moment tout en exhumant une histoire riche et d'épaisseur variable suivant les époques.

Cet événement fut l'occasion de réaffirmer notre envie de tisser des liens durables avec des partenaires internationaux, avec lesquels nous avions déjà des accords bilatéraux ou Erasmus+, d'encourager la coopération intellectuelle et la créativité collaborative et, formons-en le vœu, de provoquer l'émergence, à terme, d'une meilleure entente entre les peuples.

Enfin, ce projet d'échanges s'inscrivait à merveille dans l'esprit de la déclaration promulguée lors de la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur pour le XXIe siècle en octobre 1998, qui relevait qu'une des missions de l'enseignement supérieur était « d'éduquer des citoyens à participer activement à la société, (...) dans la perspective du renforcement des capacités endogènes, de la promotion des droits de l'homme, du développement durable, de la démocratie et de la paix dans la justice » ; cet objectif contribuant à lutter contre les préjugés, à aider les apprenants à mieux comprendre ce qui, de prime abord, ne nous ressemble pas, à combattre les nationalismes, le repli sur soi tout en préservant et diffusant les cultures régionales et nationales dans un contexte de pluralisme et de diversité culturelle.

L'enjeu principal de ce workshop fut de nous pousser à questionner nos pratiques d'enseignement et à conduire les étudiants hors des murs de l'école dans le but d'acquérir une culture citoyenne et transculturelle.

Car ce qui fut posé en pointillé est la question du vivre ensemble, la consolidation d'une citoyenneté responsable, innovante et résiliente[1], du partage et de la démocratie participative ; de même que celle du territoire questionné sous l'angle de ses frontières géographiques, du carcan des mots et de l'aliénation du genre, des signes de l'enfermement ou plus précisément des limites intérieures dans lesquelles nous restons confinés trop souvent.

De facto, nous espérons que cette expérience nous stimulera, apprenants et professeurs, à nous aventurer sur le terrain de l'interculturalité et à prendre en compte la dimension de l'altérité afin que l'internationalisation devienne une source de questionnements et de solutions, de remise en question des cadres et des pratiques habituels d'enseignement, pendant que la dimension multiculturelle, aujourd'hui partie intégrante de nos sociétés, appelle une communication créative et innovante entre ses différentes parties.

Loin d'être un simple phénomène de mode, la question de l'international porte pour l'essentiel sur les rapports que l'école entretient avec la société et témoigne de l'évolution de la pensée moderne qui se veut désormais pluraliste et inclusive. En ce sens, l'internationalisation ne découle plus automatiquement de la somme des initiatives prises par les acteurs de l'école

à un niveau individuel ou institutionnel mais relève davantage d'une logique intrinsèque qui intrègre la dimension internationale en l'élargissant à d'autres niveaux académiques : recrutement, programmes de formation et recherche[2].

Enfin, ce workshop a démontré que les frontières ne déterminent pas seulement les limites d'un territoire ou d'un espace particulier, la circulation des hommes et des biens, mais favorisent aussi les échanges et le dépassement des dominations plurielles, des assignations, des séparations et des stigmatisations. C'est en cela que cette semaine de workshop s'est proposée de mettre en œuvre la question des frontières en l'adressant au cœur de notre activité, la pratique artistique.

1 Conférence de Pierre Hupet, « Ensemble osons l'ailleurs ! Faites le mur ! », ESA St-Luc, 18/02/2019.

2 À ce propos, on pourrait reprendre la définition de Jane Knight, professeure à l'Ontario Institute for Studies in Education de l'Université de Toronto, sur la dimension internationale dans l'enseignement supérieur et formulée comme suit : « Il s'agit d'un processus intentionnel d'intégration des dimensions internationales, interculturelles ou mondiales à la finalité, aux fonctions et à la prestation de l'enseignement supérieur afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche pour tous les étudiants et les membres du personnel et d'apporter une contribution utile à la société. »

meaning and worthiness of an international workshop on boundaries

Marc Streker, headmaster

Organizing a workshop on the theme of boundaries was self-evident, as the theme mirrored the burning topics of the moment while exhuming a history rich and of varying depth at different epochs.

This event was an opportunity to reaffirm our desire to forge lasting relations with international partners, with whom we already had bilateral or Erasmus+ agreements, to encourage intellectual cooperation and collaborative creativity and, hopefully, to provoke the emergence, in the long term, of a better understanding between peoples.

Finally, this exchange project was a perfect fit in the spirit of the declaration promulgated at the World Conference on Higher Education for the Twenty-first Century in October 1998, which stipulated that one of the missions of higher education was to "educate for citizenship and for active participation in society, (...) for endogenous capacity-building, and for the consolidation of human rights, sustainable development, democracy and peace, in a context of justice"; an objective contributing to the fight against prejudice, to help learners better understand what, at first glance, does not resemble us, to fight against nationalisms and inward-looking attitudes, while preserving and diffusing regional and national cultures in a context of pluralism and cultural diversity.

The main challenge of this workshop was to encourage us to question our teaching practices and lead students outside the school walls to acquire a culture of civic engagement and a transcultural mind.

Underlying, was the question of living together in harmony, the consolidation of responsible, innovative and resilient citizenry[1], notions of sharing and participative democracy; as well as the question of territory from the point of view of geographical boundaries, of the straitjacket of words and the alienation of the gender, of signs of confinement — or more precisely of the inner limits — in which we all too often remain confined.

De facto, we hope that this experience will stimulate us, learners and teachers, to venture into the field of interculturality, and to consider the concept of otherness, so that internationalization becomes a source of questions and solutions, challenging the frameworks and habitual teaching practices, while the multicultural dimension (today an integral part of our societies) calls for creative and innovative communication between its different parts.

Far from being a fashion trend, the notion of internationalization focuses on the ongoing relationship between school and society, and reflects the evolution of modern thought, that now seeks to be both pluralistic and inclusive. In this sense, internationalization is no longer the sum of the individual or institutional initiatives taken within the school, but is more an intrinsic logic that integrates an international dimension by enlarging it to other academic levels: recruitment, training programmes and research[2].

Finally, this workshop demonstrated that boundaries do not only determine the limits of a particular territory or space, the movement of people and goods, but also promote exchanges and the overcoming of plural domination, consignments, separations and stigmas. This is how our workshop proposed to implement the issue of boundaries, through the core of our activity, the artistic practice.

1 Conference by Pierre Hupet, "Ensemble osons l'ailleurs ! Faites le mur !" (Together let's dare the elsewhere! Let's escape over the wall!), ESA St-Luc, 18 Feb. 2019.

2 Incidentally, we propose the definition of Jane Knight, professor at the Ontario Institute for Studies in Education of the University of Toronto, on the international dimension in higher education, who defines internationalization as "the intentional process of integrating an international, intercultural or global dimension into the purpose, functions and delivery of post-secondary education, in order to enhance the quality of education and research for all students and staff, and to make a meaningful contribution to society".

de l'idée à l'exposition

Cécile Thuillier, relations internationales

Si chaque année notre école participe activement à des programmes d'échanges internationaux, les mobilités concernent un nombre restreint d'étudiants et enseignants, ce qui nous a conduits à développer l'idée d'un workshop pour que chacun puisse vivre une expérience internationale en nos murs. Nous avons ainsi invité sept écoles issues de trois continents différents, dans l'optique d'incarner et concrétiser les partenariats signés avec chacune d'elles. Ce sont au total 150 étudiants et 35 professeurs qui, durant une semaine intensive, ont pensé la question des frontières en l'adressant dans le champ artistique.

Le parti pris qui a été le nôtre était celui de la transversalité : l'objectif était de provoquer la rencontre et l'échange aussi bien entre les différentes nationalités qui se sont côtoyées au cours du workshop qu'entre les pratiques

artistiques. Et dans l'optique de faire tomber les barrières également au-delà du temps dévolu au travail en atelier, les étudiants de l'ESA St-Luc ont hébergé les étudiants étrangers : ceux-ci ont ainsi pu découvrir différents quartiers de Bruxelles et vivre la ville comme les étudiants bruxellois la vivent au quotidien.

Avoir une vision internationale ne signifie aucunement être coupé de son territoire, l'ancrage de notre école dans son quartier est au contraire fondamental, et c'est tout naturellement que nous nous sommes associés à la Maison des Cultures de Saint-Gilles pour l'organisation de cet événement. Faire se rencontrer des publics différents, partager, apprendre de l'autre, font partie de nos valeurs communes. La Maison des Cultures de Saint-Gilles a ainsi accueilli en ses murs trois des six ateliers, ainsi que l'exposition des travaux réalisés durant le workshop.

Le cadre était défini, mais nul ne savait ce qu'il résulterait de cette semaine de travail : aurions-nous suffisamment de matériel à exposer, et de quelle qualité ? Nous pensions présenter un processus de travail plutôt que des projets aboutis, mais la qualité des travaux produits, compte tenu des contingences temporelles, spatiales et matérielles, a été telle qu'ils ont tous été exposés, même si tous ne se retrouvent pas dans cette publication en raison d'une contrainte de format.

D'autres événements étaient au programme au cours de cette semaine. Deux conférences étaient organisées le premier soir afin de nourrir la réflexion et la pratique des étudiants : l'une de Pierre Hupet[1], venu présenter la campagne « Faites le mur ![2] » ; l'autre de Damien Simonneau[3] sur le thème « Comprendre les murs frontaliers ».

La compagnie Medeber Teatro a également proposé une performance participative intitulée *De bouche à oreille* lors du vernissage de l'exposition.

Et après ? Ce moment riche d'ouverture et d'expérimentation donnera lieu à n'en pas douter à de futures collaborations entre enseignants et étudiants car des réseaux se sont formés et perdurent.

La transversalité, la rencontre, l'ouverture à l'autre seront toujours au cœur de nos préoccupations dans les années à venir. Ce ballon d'essai nous a convaincus qu'un tel événement a son sens et doit être réitéré : la prochaine édition du workshop international aura ainsi lieu dans trois ans mais cette fois-ci en arts de l'espace, pour devenir récurrent et fédérer enseignants et étudiants autour d'un enjeu international majeur.

1 Directeur du CPCP, Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation.

2 L'exposition « Des murs entre les hommes » était visible dans la cour de l'ESA St-Luc Bruxelles au moment du workshop. > www.cpcp.be/faites-le-mur

3 Chercheur postdoctoral Move-In Louvain au CReSPo et à l'IEE / USL-Bruxelles.

from idea to exhibition

Cécile Thuillier, international relations

While each year our school actively participates in international exchange programs, mobility concerns but a small minority of students and teachers, which brought us to develop the idea of a workshop so that everyone might enjoy an international experience within our premises. We invited seven schools from three different continents, with the aim to embody and implement our partnerships. During an intensive week, a total of 150 students and 35 teachers explored the notion of boundaries through the artistic field.

Our bias was transversality: our objective was to provoke the encounter and exchange not only between the different nationalities who came together during the workshop, but between artistic practices. And in order to break down the boundaries even beyond their time together during the workshop, ESA St-Luc

students hosted the visiting students, who had the opportunity to discover different neighbourhoods of the city and experienced Brussels as do local students day to day.

But an international perspective does not mean to be disconnected from one's own territory. On the contrary, the roots of our school in the neighbourhood are deeply set, and it was self-evident to connect with the local Maison des Cultures (House of Cultures) of Saint-Gilles for the organization of this event. Bringing together different audiences, sharing, learning from each other, are some of our common values. The Maison des Cultures of Saint-Gilles hosted 3 of the 6 workshops as well as the exhibition of the work produced during the workshop.

The scope was defined, but no one knew what would come out of this work week: would we have enough material to exhibit, and of what quality? We expected to present a process rather than finalized works, but the quality of the productions, despite the temporal, spatial and material constraints, was such that they were all exhibited, even if it was not possible to include them all in this publication due to formatting constraints.

Other events were programmed during the week. Two lectures were organized on the first evening to feed the reflection and practice of the students: one by Pierre Hupet[1], who presented the campaign "Faites le mur!" (Escape over the wall!)[2] and the other by Damien Simonneau[3] on the theme "Understanding Border Walls".

The theatre company Medeber Teatro also proposed a participatory performance "De bouche à oreille" ("Word of Mouth") during the opening of the exhibition.

What next? This inspiring moment of openness and experimentation will undoubtedly give rise to future collaborations between teachers and students as connections have been established and will live on.

The transversality, the encounter, the openness to one another will continue to be a priority in the years to come. This testing of the waters convinced us that such event is meaningful and must be reiterated: the next edition of our international workshop will be held in 3 years, this time in the field of spatial arts, to become recurrent and federate teachers and students around a major international issue.

1 Director of the CPCP, Permanent Center for Citizenship and Participation

2 This exhibition "Walls between Human Beings" was visible in the courtyard of ESA St-Luc Brussels during the workshop. > www.cpcp.be/faites-le-mur

3 Postdoctoral researcher Move-In Louvain at CReSPo and IEE/USL-Brussels.

1

frontière

professeurs
Paulina Buzniak, Philippe De Pierpont, Max De Radiguès,
Éric Lambé, Denis Larue, Jean-Louis Lefèbvre,
Mario Rivelli, Marc Sevrin

Ce workshop questionne la frontière entre « santé mentale » et « folie » autour de différents concepts : ordre/désordre, normalité/anormalité, uniformité/di/multi-formité, détermination/indétermination, défini/indéfini.

Le « fou » menace l'ordre établi de nos catégories mentales. Grâce à sa présence unique et irréductible, il affirme par sa seule différence l'impossible homogénéité du corps social.

« Seul le vrai Freak défie les liens conventionnels entre mâle et femelle, sexué et asexué, animal et humain, grand et petit, soi et les autres, et donc entre réalité et illusion, expérience et fantaisie, fait et mythe. » (FIEDLER L., *Freaks: Myths and Images of the Secret Self*, New-York, Simon and Schuster, 1978).

La présence d'un « fou » trouble, amenuise ou annihile les frontières qui déterminent nos différences identitaires. Il est un exemple qui nous amène à douter de notre propre identité. Le « fou » nous indique notre état de fragilité et d'indétermination, il devient le miroir de soi, de ce qui ne peut être mis en évidence de soi dans une société normalisatrice comme la nôtre.

La « folie » nous amène à douter des normes et des conventions. Elle interpelle ce qui, au fond de nous, dans notre « moi secret », est anormal (ce qui s'écarte de la norme — qui n'est qu'une moyenne entre tous les individus).

La « folie » remet en question tous les codes de la représentation (de soi et du monde). Et donc le monde des images…

intérieure

interior

teachers
Paulina Buzniak, Philippe De Pierpont, Max De Radiguès,
Éric Lambé, Denis Larue, Jean-Louis Lefèbvre,
Mario Rivelli, Marc Sevrin

This workshop questions the boundary between "mental health" and "insanity" around different concepts: order/disorder, normality/abnormality, uniformity/deformity/multiple forms, determination/indetermination, defined/undefined.

The "madman" threatens the establishment in our mental categories. Thanks to his unique and irreducible presence, he asserts through only his difference the impossible homogeneity of the social body.

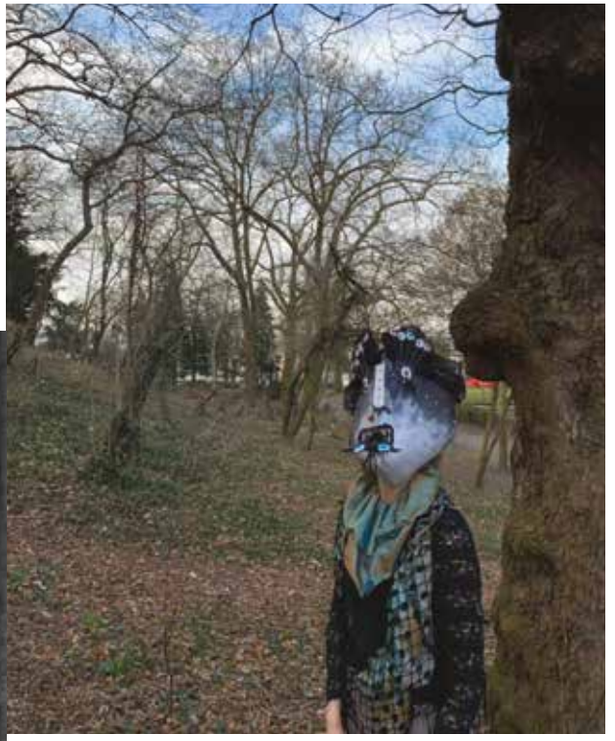
"Only the true Freak challenges the conventional boundaries between male and female, sexed and sexless, animal and human, large and small, self and other, and consequently between reality and illusion, experience and fantasy, fact and myth" (FIEDLER L., *Freaks: Myths and Images of the Secret Self*, New-York, Simon and Schuster, 1978).

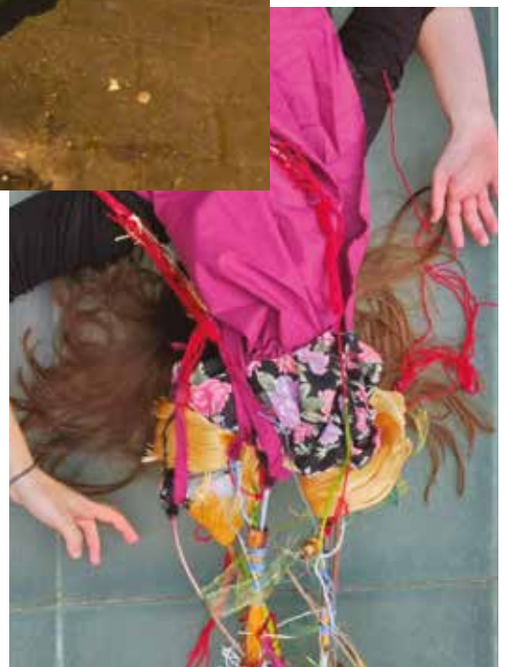
The simple presence of the "madman" disturbs, shrinks or annihilates the boundaries that determine our differences in identity. He is an example that brings us to doubt of our own identity. The "madman" designates our fragility and indetermination, he becomes the mirror of ones' self, of what cannot be brought to light in a normalizing society like ours.

"Madness" makes us doubt of norms and conventions. It challenges what, deep inside us, in our "secret self", is abnormal (what deviates from the norm — which is only an average between all individuals).

"Madness" challenges all codes of representation (of ones' self and of the world). And therefore the world of images...

boun
daries





2

mots sans

professeurs
Lijun Chen, Filippo Fontana, Frédérique Halbardier,
Germain Papillon, Simone Schuiten, Pascale Seys

Toutes les langues sont mêlées. Historiquement, il n'y a pas plus de langues pures que de races pures. Les langues sont parmi les témoignages les plus tangibles de la coexistence et cohabitation de communautés et de cultures au fil du temps. À l'image des humains qui échangent et partagent, les mots s'empruntent d'une langue à l'autre, attestant que les frontières ne sont hermétiques que par convention.

Le workshop nous offre l'occasion de questionner les lignes pointillées qui nous séparent arbitrairement. Au-delà des frontières cartographiques, nous avons l'opportunité d'explorer notre melting pot linguistique à travers l'image, la typographie ou la mise en espace.

fron tières

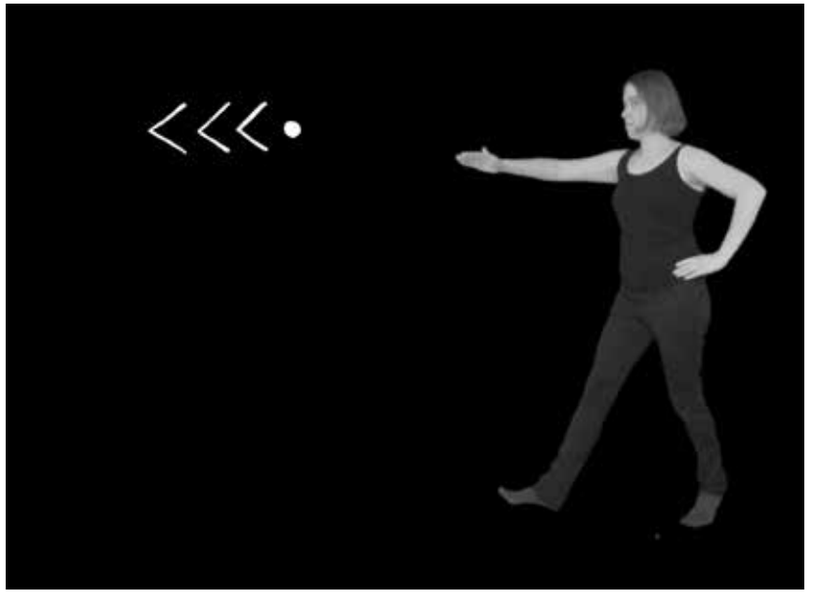
words without boundaries

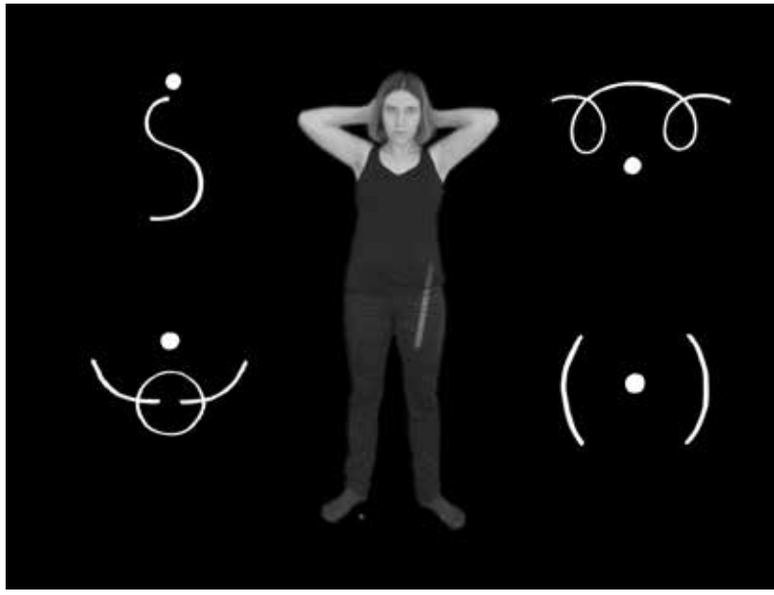
teachers
Lijun Chen, Filippo Fontana, Frédérique Halbardier
Germain Papillon, Simone Schuiten, Pascale Seys

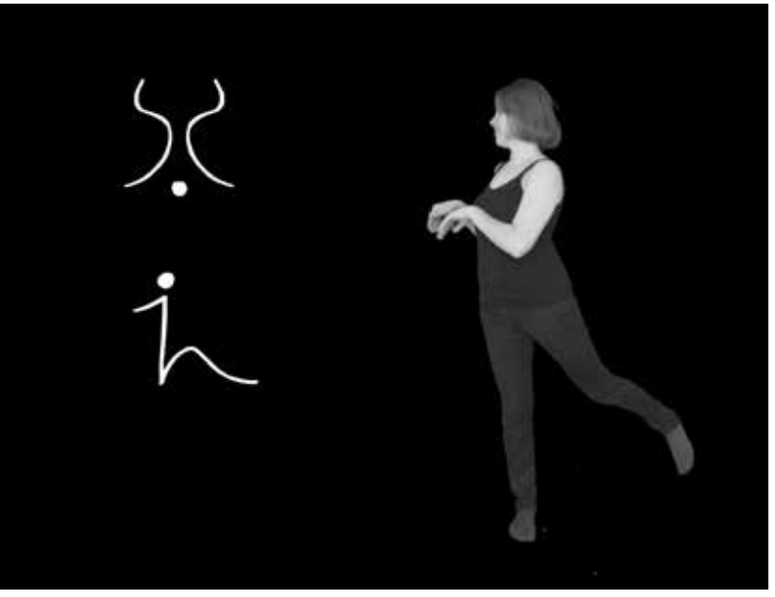
All languages are blended. Historically speaking, there are no more pure languages than there are pure races. Languages are among the most tangible testimonies of the coexistence and cohabitation of communities and cultures over time. Like humans who exchange and share, words are borrowed between languages, witnessing the fact that borders are sealed only by convention.

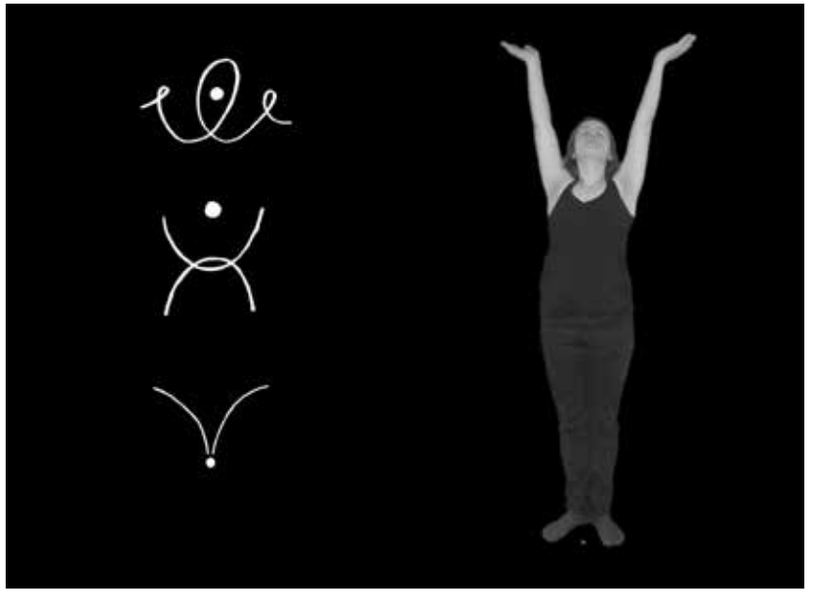
The workshop allows us to question the dotted lines that separate us arbitrarily. Beyond the cartographic borders, we have the opportunity to explore our linguistic melting pot through image, typography or spatial installations.

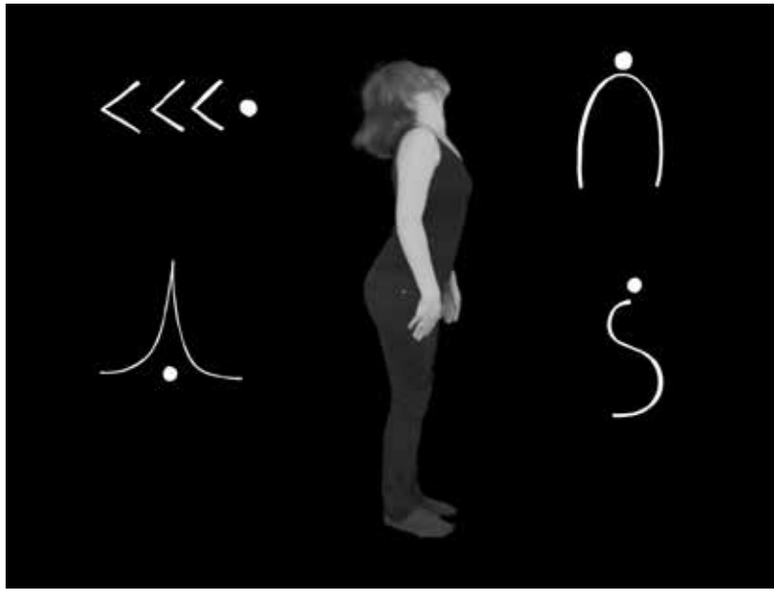
DANSEQUENCE
During the four day workshop 'Words Without Boundaries', Merle Dammrikyn, Molly Dyson, Pauline Gillet, Marie Kerkhove, Louise Ploderer and Mariia Timoteeva investigated the conventions of language through a series of experimental drawings.











SER PELOTA.

Tomber dans les pommes

AVOIR LA LANGUE BIEN PENDUE

THE LAST STRAW.

COMPARING APPLES TO ORANGES

SPILL THE BEANS!

DAR PALO.

PIECE OF CAKE

Avoir le coeur sur la main

SE ME VA LA OLLA

PORTER LA CULOTTE

Quand les poules auront des dents

2x3

CADA DOS POR TRES.

METER LA PATA.

SE PRESSER LE CITRON

3

gender

professeurs
Nicolas Belayew, Violette Bernard, Thisou Dartois, Yves Fonck, Alessandra Ghiringhelli, Gabri Molist, Olivier Moulin, Clara-Iris Ramos

Gender Fictions se donne pour but de repenser les enjeux de la production visuelle contemporaine en lien avec le genre perçu avant tout comme construction sociale.

« Que revendique le genre ? » s'interroge la célèbre auteure Judith Butler dans son ouvrage *Undoing Gender* (Défaire le genre). Nous emparant littéralement de cette question, nous pourrions nous demander : qu'adviendrait-il si le genre pouvait s'exprimer de façon singulière, en dehors des normes et des clichés ? Que se cache-t-il derrière nos personnalités débarrassées de toute contrainte culturelle ?

Gender Fictions se veut une expérience narrative collective qui rend possible pour chacun une conception du genre à la fois singulière, spéculative et fictionnelle.

Les participants ont été invités à développer des productions visuelles permettant de mettre à jour la dimension « performative » du genre — le genre comme un mécanisme agissant et s'activant en société.

Les résultats de ce workshop ont fait l'objet d'une publication imprimée en risographie, espace virtuel dans lequel furent rassemblées des expressions fictionnelles diverses rendant possible la construction collective d'une nouvelle mythologie.

fictions

gender

teachers
Nicolas Belayew, Violette Bernard, Thisou Dartois, Yves Fonck, Alessandra Ghiringhelli, Gabri Molist, Olivier Moulin, Clara-Iris Ramos

Gender Fictions aims to re-think the stakes of the contemporary image production in relation to gender as a social construct.

"What does gender want?" asks the much acclaimed author Judith Butler in her book *Undoing Gender.* Taking Butler's question literally we could ask: what if gender had its proper voice —despite social norms, despite stigma? What exists beyond our own persoonhood and outside cultural constraints?

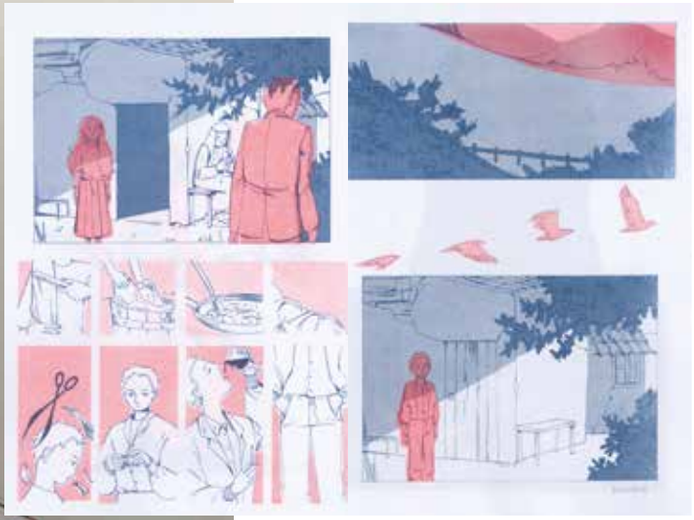
Gender Fictions is a collective narrative experience that allows new conceptions of gender in everyone's imaginary, speculative or fictional dimensions.

The participants are invited to develop visual productions that enable the viewers to recognize the performative dimension of gender —gender as "a kind of doing", "an incessant activity performed"— in society.

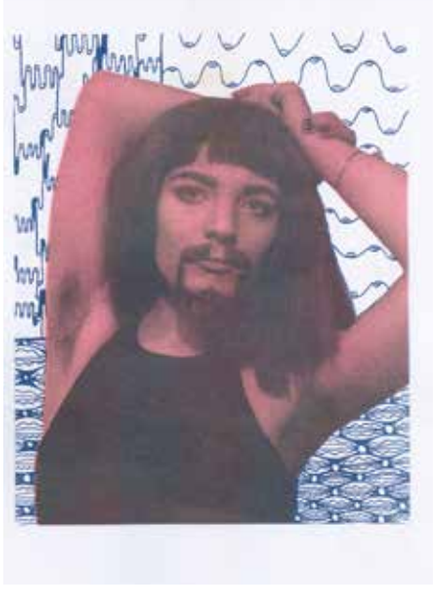
The results of this workshop have been gathered in a publication that will stand as a virtual space where diverse fictionalized forms join to build a new collective mythology.

fictions

« QU'EST-CE QUE TU VOIS ? »
« QU'UNE PERSONNE »

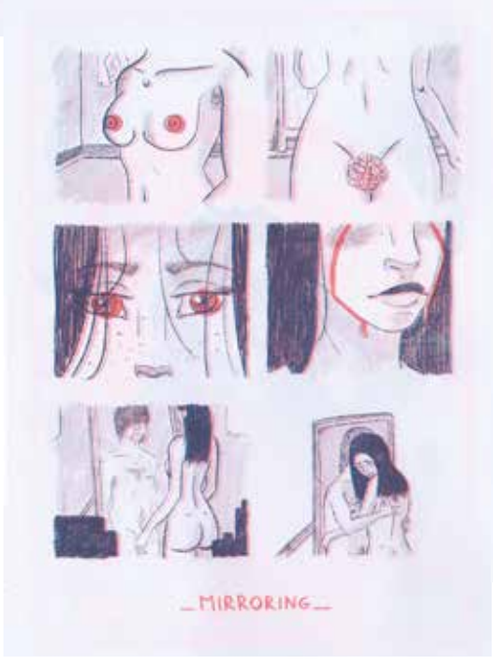


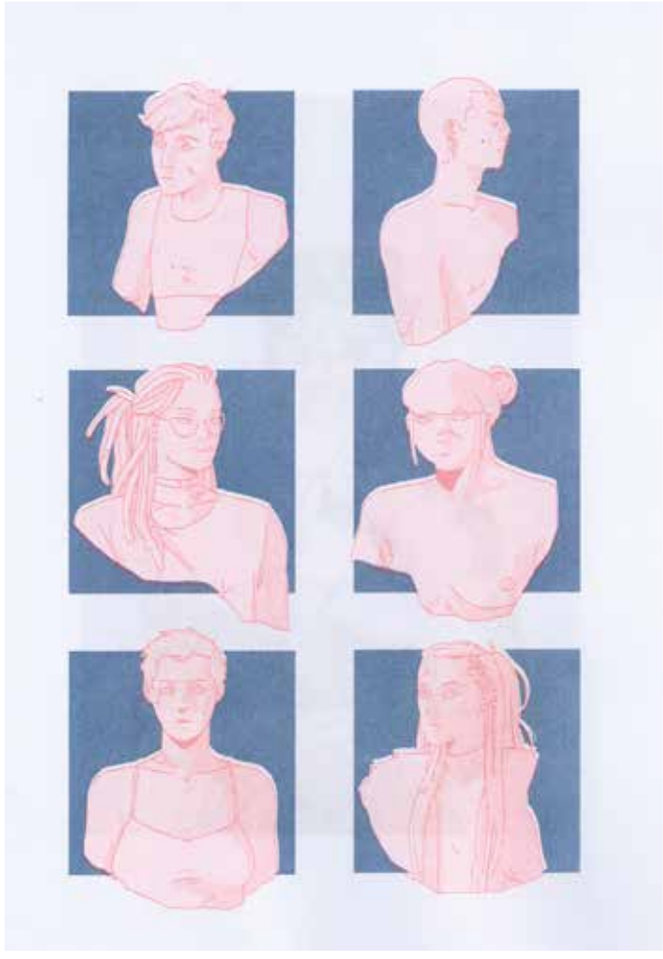
WHAT IS IT LIKE TO
LIVE IN A CAGE?

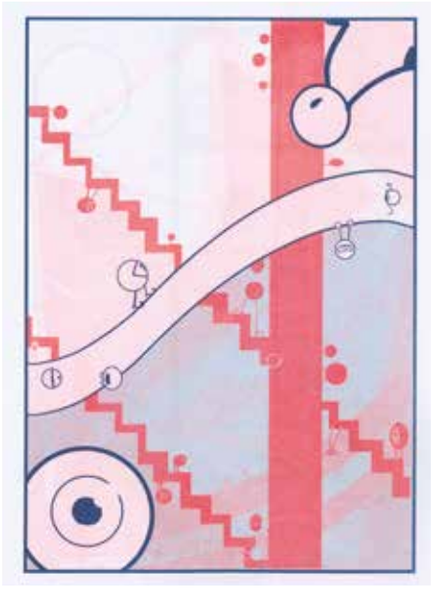


Le genre est une construction sociale.
Est-ce vraiment nécessaire catégoriser les personnes entre hommes et femmes?
Peut-on être les deux? Ou aucun des deux?
Serait-il très différent si la notion de genre n'existait pas?

The DEFINITION of BIOLOGICAL has NOTHING to do with GENDER
生物的定义与性别无关
LA DEFINIZIONE DI BIOLOGICO NON HA NULLA A CHE VEDERE CON IL GENERE
LA DEFINICIÓ DE BIOLOGIA NO TE RES QUE VEURE AMB LA NOCIÓ DE GENERE


MIRRORING





4

des murs

professeurs
Antoine Boute, Quentin Gille, Chris Malone,
Marie-Christine Moriau, Stéphane Noël, Juan Paparella,
Luc Petitot, Kerstin Rupp, Christian Staquet,
Xavier Van Buylaere

Dans un espace donné, une cloison est une structure qui permet d'identifier des zones et de différencier un lieu d'un autre. Par exemple, un salon d'une cuisine ou d'une chambre d'une autre chambre ou un bureau d'une salle à manger. Une cloison, c'est une paroi qui sépare deux espaces à l'intérieur d'un intérieur.

Mais en dehors des bulles intérieures, des séparations et des limites existent aussi à l'extérieur des intérieurs que l'on appelle des murs. Il y en a quantité autour de nous : les murs de la honte, la ligne verte, la clôture de la Hongrie, le mur de l'apartheid, le mur de l'Atlantique, le mur d'annexion, la barrière de sécurité, le mur de la paix, la Grande Muraille, le mur des Sables. Aujourd'hui dans le monde, vingt et un mille kilomètres de murs, plus de la moitié de la circonférence de la Terre, séparent les êtres humains.

Ils servent, selon les discours officiels qui le justifient, à empêcher des conflits, à prévenir des actes terroristes, à freiner la contrebande illicite ou à stopper l'afflux de migrants.

Ces murs-là, ces murs politiques, marquent des limites, délimitent, dessinent des frontières, excluent, prolongent les exils, séparent des ennemis. Mais ils séparent aussi la même quantité en nombre de gens qui s'aiment.

Pascale Seys,
Et vous qu'en pensez-vous ?
(Éditions Racine, 2018)

et des sons

of walls

teachers
Antoine Boute, Quentin Gille, Chris Malone,
Marie-Christine Moriau, Stéphane Noël, Juan Paparella,
Luc Petitot, Kerstin Rupp, Christian Staquet,
Xavier Van Buylaere

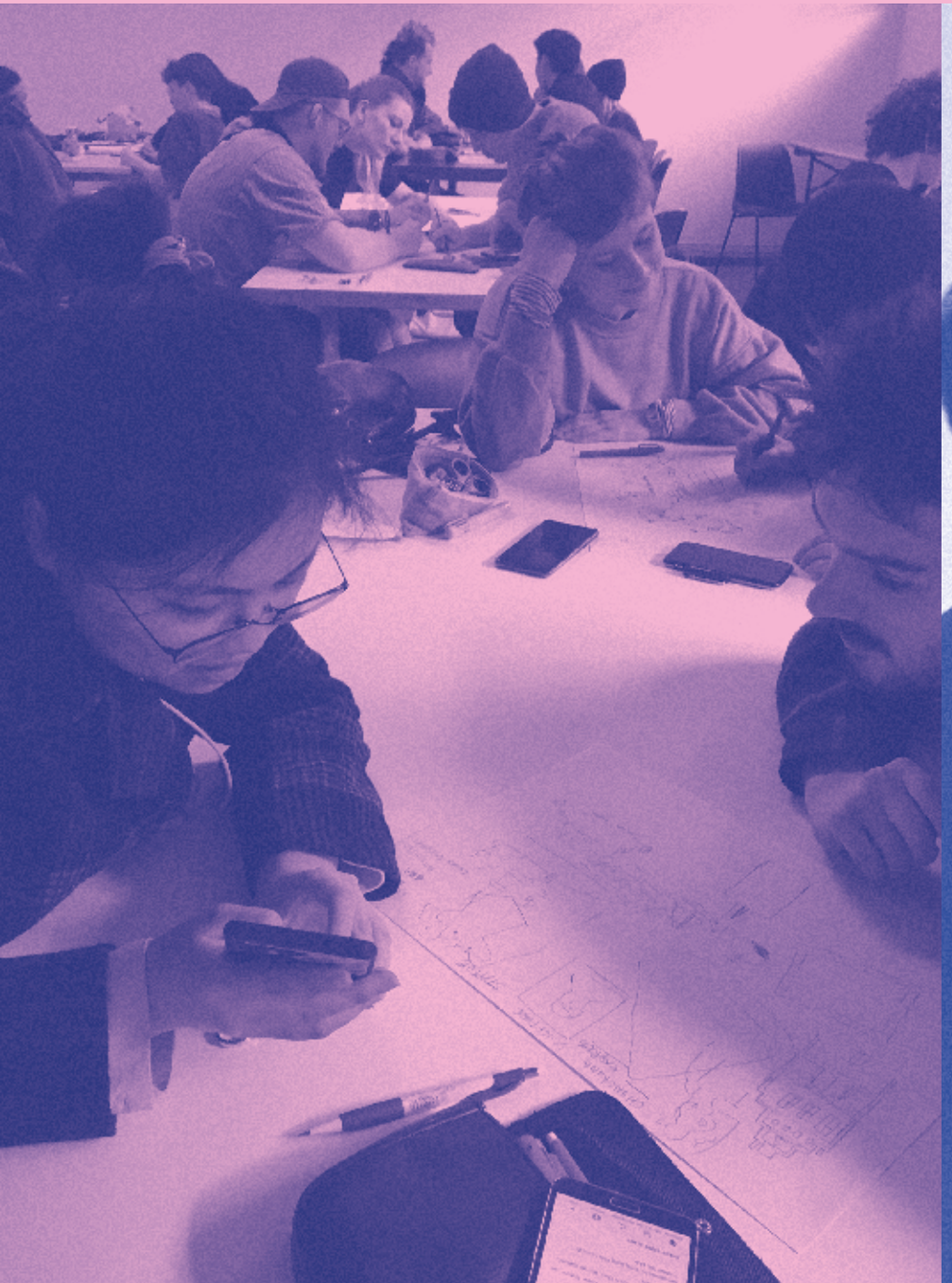
In a given space, a partition is a structure which allows us to identify zones and to differentiate one place from another. For instance: a living room from a kitchen, one bedroom from another, or an office from a dining room. A partition is a panel separating two interior spaces within an interior.

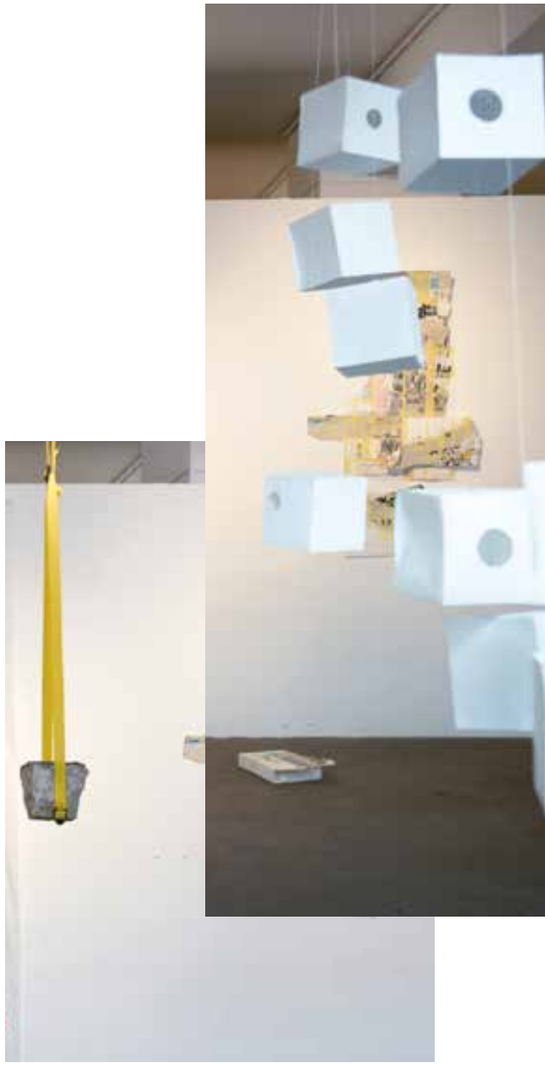
But beside these interior bubbles, separations and limits also exist outside the interiors, which we call walls. We are surrounded by many of them: walls of shame, the Green Line, the border barrier of Hungary, the wall of apartheid, the Atlantic Wall, the Annexation Wall, the safety barrier, the Wall of Peace, the Great Wall, the Western Sahara Wall. Today, over twenty-one thousand kilometers of walls, equivalent to over half of the globe's circumference, separate human beings. According to those who justify them, they serve to avoid conflicts, prevent terrorist acts, counter illicit contraband and stop the flow of migrants.

Those walls, the political walls, designate limits, delimit, draw frontiers, exclude, extend exiles, and separate from enemies. But they separate also the same quantity in numbers of people who love each other.

Pascale Seys,
Et vous qu'en pensez-vous ?
(Éditions Racine, 2018)

and sound





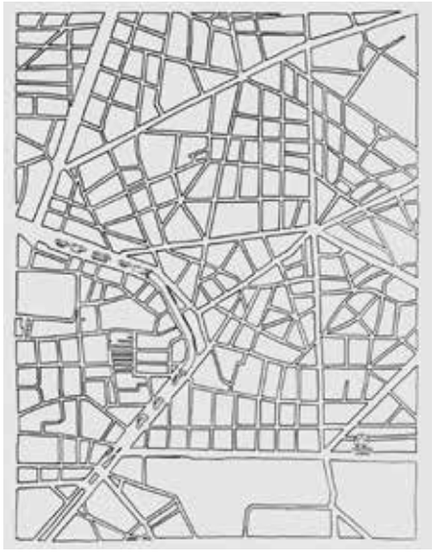
BODY LANGUAGE
"CONNECTIONS ARE
!!!MADE!!!"
MAKING EYE CONTACT

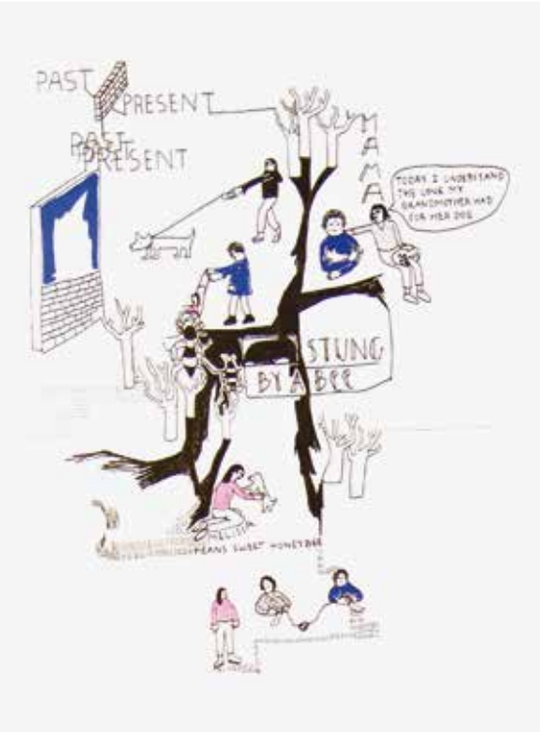
THE
BOUNDARIE
THE
CRAZY MIND

REALITY
FILTRE
THE POWER OF THE MIND
LES PENSÉES
ANXIÉTÉ
HAINE

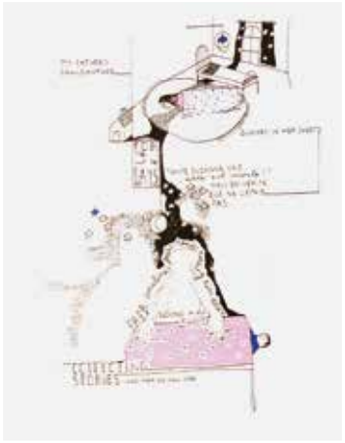
AMOUR
HAINE
FILTRE
liberté
PENSÉES
ANXIÉTÉ
CONTROLE

POUVOIR
MIND
CRAZY?
ANXIETE
HATE
REFLE
XION
LIBERTÉ
tabou
FILTRE




PAST
PRESENT
PAST
PRESENT
MAMA
TODAY I UNDERSTAND THE LOVE MY GRANDMOTHER HAD FOR HER DOG
STUNG BY A BEE

COLLAPS -ING
TIMELINES



5

games without frontiers

professeurs
Yannick Antoine, Thierry Cuvelier,
Vincent Evrard, Dominique Jacobs, Henry Lee,
Maria Rosario Melin, Yong Xiao

Les frontières sont un jeu, que l'on s'impose (par plaisir ou par besoin), ou dont on peut souffrir. Les paroles de cette chanson, au contenu « rébus », cher à Peter Gabriel, dénoncent et illustrent différentes réalités. Celles subies plutôt que choisies. Nous comprenons ces contextes politiques et philosophiques, mondes d'adultes égocentriques, narcissiques, manipulateurs, tout en les confrontant aux univers lumineux des enfants.

Le jeu, les jeux, ils les connaissent si bien. Et ce jeune public joueur, sans en connaître vraiment bien les règles, sait s'affranchir des frontières que les civilisations, les cultures, ont toujours voulu imposer. Nous vous proposons de prendre place avec eux dans ce vaisseau, cette nef, en partance pour l'ouverture d'esprit, tous horizons confondus.

La chanson dénonce ces différents aspects, ce côté ridicule de la compétition qui ne vaut pas grand-chose si l'on est que soi-même par rapport à l'autre, sans empathie. La terreur du nucléaire qu'elle évoque également nous parle de ceci : reste chez toi ou je t'attaque ! Alors que l'histoire de l'humanité nous prouve jusqu'à aujourd'hui qu'elle n'a eu de cesse de pénétrer dans tous ces territoires convoités. Alors, ensemble, amusons-nous à découdre le fil imaginaire de ces frontières, et grâce à lui, nous pourrons tisser la trame de nos nouveaux récits.

games without frontiers

teachers
Yannick Antoine, Thierry Cuvelier,
Vincent Evrard, Dominique Jacobs, Henry Lee,
Maria Rosario Melin, Yong Xiao

Frontiers are a game, which we impose on ourselves (for pleasure or by necessity), or from which we can suffer. The words of this song, structured in riddles so dear to Peter Gabriel, denounce and illustrate different realities. The ones we suffer rather than choose. We understand the political and philosophical contexts, worlds of egocentric, narcissistic and manipulative adults, while at the same time confronting them to the bright universes of children.

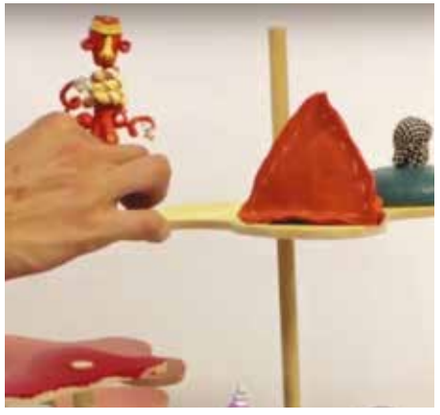
Playing games, they know that so well. And this young, playful audience, without being familiar with all the rules, knows how to break free from the frontiers imposed by civilizations and cultures. We invite you to join them in this vessel, this nave, with destination the open mind, across all horizons.

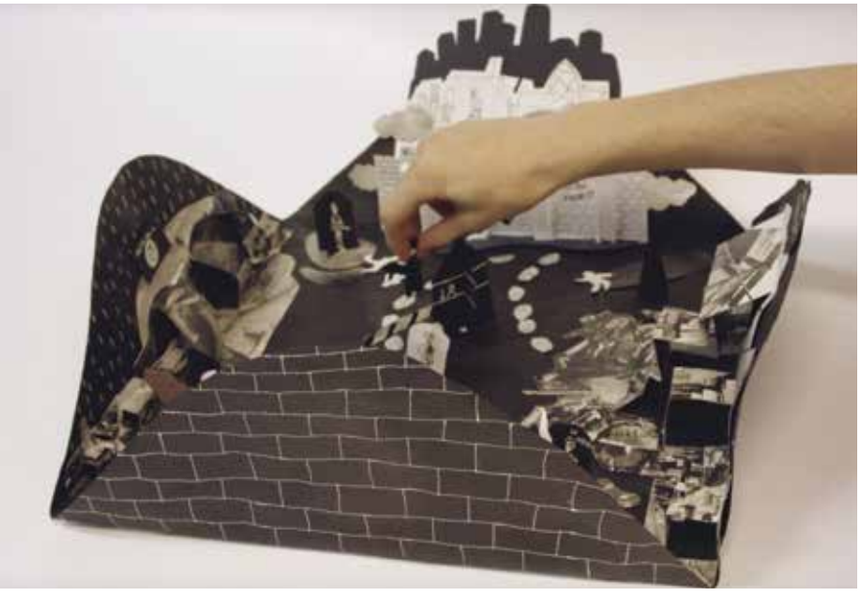
The song denounces these different aspects, the ridiculous concept of competition, worthless if we are just ourselves in relation to others, without empathy. The nuclear terror it evokes also reminds us of this: stay at home, or I will attack! While the history of mankind proves until today that it never stopped penetrating the most sought-after territories. So, together, let us have fun by unraveling the imaginary threads of those frontiers, and using them to weave new stories.

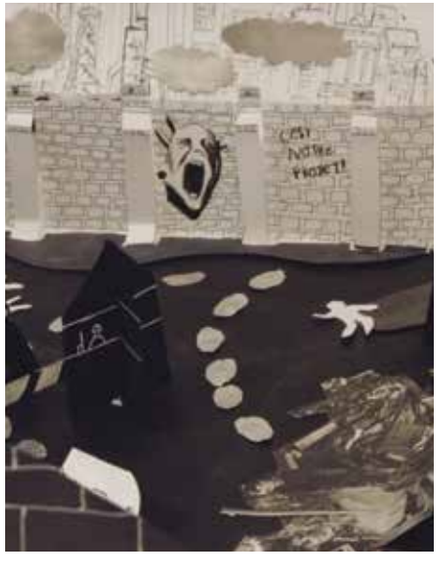
PASSEPORT

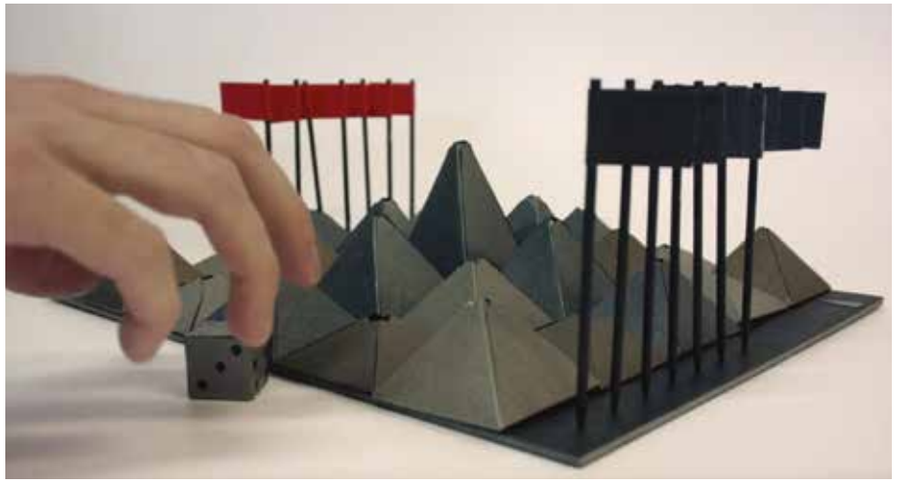
PASSEPORT

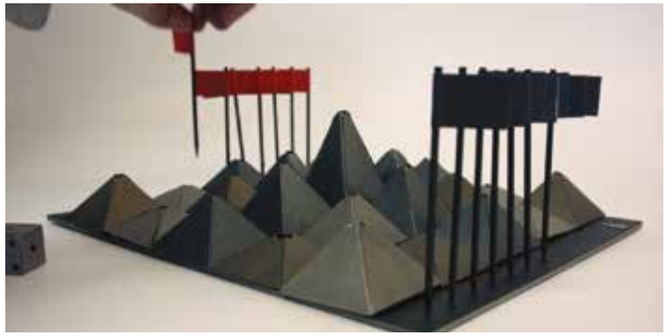
PASSEPORT

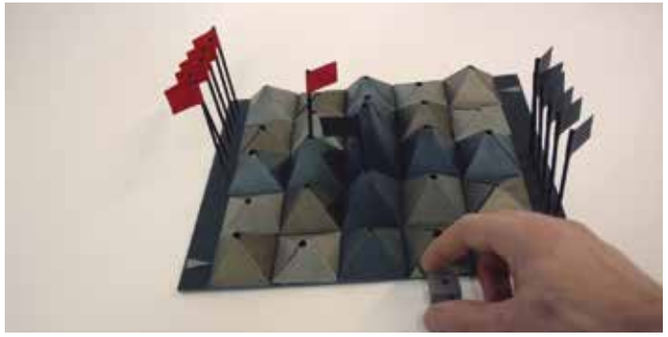












6

fils barbelés

professeurs
Romane Armand, Eléonore Scardoni,
Anne Valkenborgh

En changeant le point de vue, en se plaçant autrement par rapport à une frontière marquée par des fils barbelés, les tensions peuvent devenir plus fortes, les ambiances plus dramatiques.

L'envahissement par la nature, sa manière de cacher le barbelé, la frontière, de la digérer, de l'intégrer au paysage, renforce des combats plus discrets, plus lents, plus en profondeur.

Dans la nuit, des frontières bougent chez certains fermiers français car la nature cache leurs emplacements et certains fermiers les font réapparaître un peu plus loin pour gagner un peu de territoire.

Les traces de frontières sont imperceptibles, et manipulables, agressives. Le fil barbelé est banal dans nos campagnes, mais ailleurs ?

frontières multiples

barbed wires

teachers
Romane Armand, Eléonore Scardoni,
Anne Valkenborgh

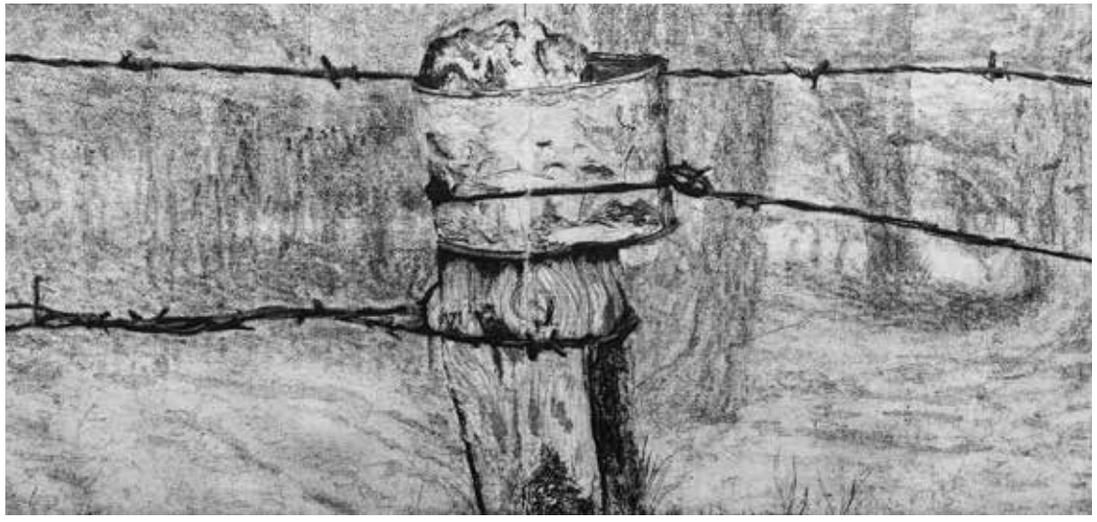
By changing perspective, positioning ourselves differently with respect to a boundary marked with barbed wire, tensions can become greater, atmospheres more dramatic.

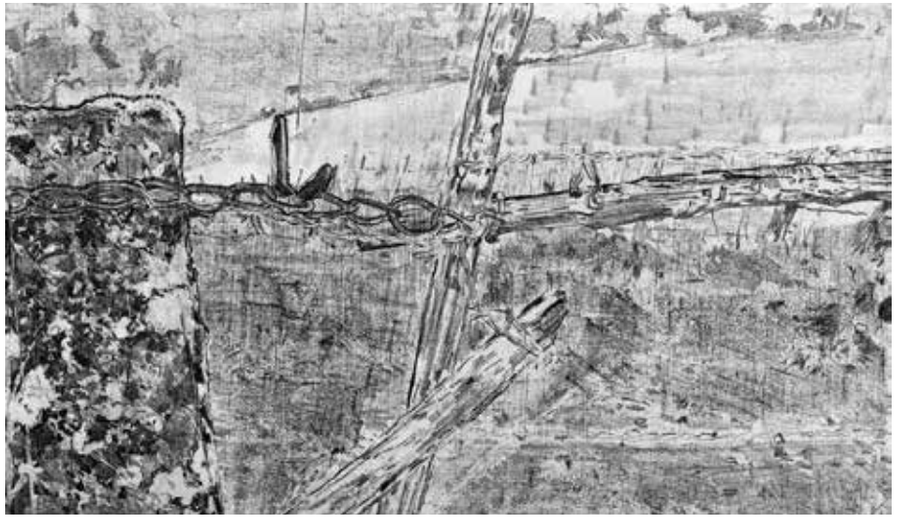
Nature's invasiveness, its way of hiding the barbed wire, the boundary, digesting it, integrating it into the scenery, reinforces more discrete, slower, deeper battles.

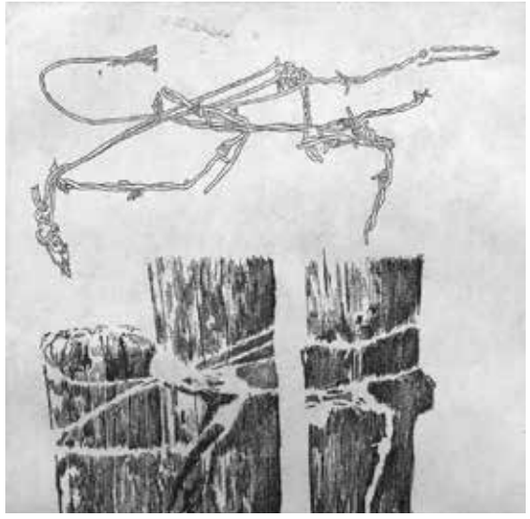
During the night, boundaries move between certain French farmers, because nature hides their position and some farmers make them reappear a little further away, to win a bit of territory.

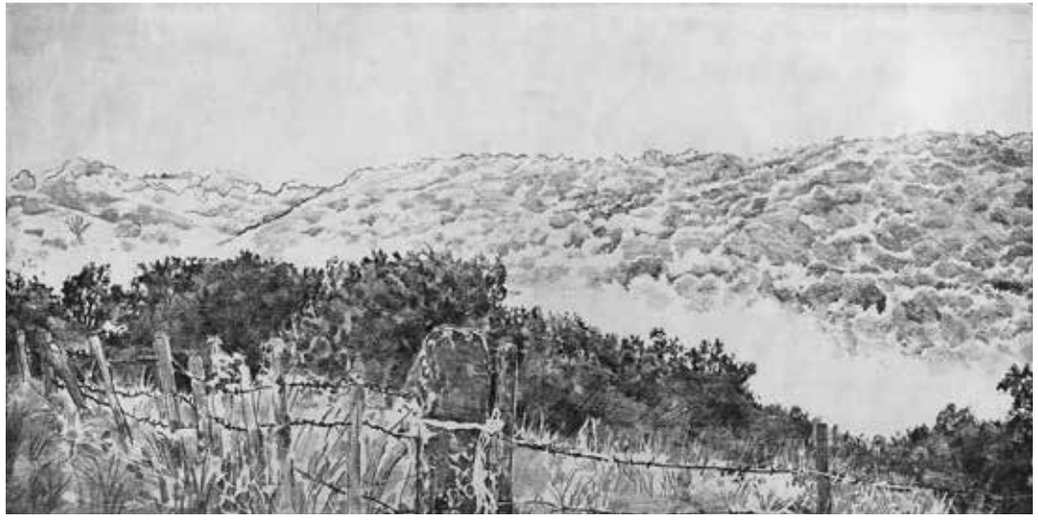
The traces of boundaries are inconspicuous, easy to manipulate, aggressive. Barbed wire is commonplace in our countryside, but elsewhere?

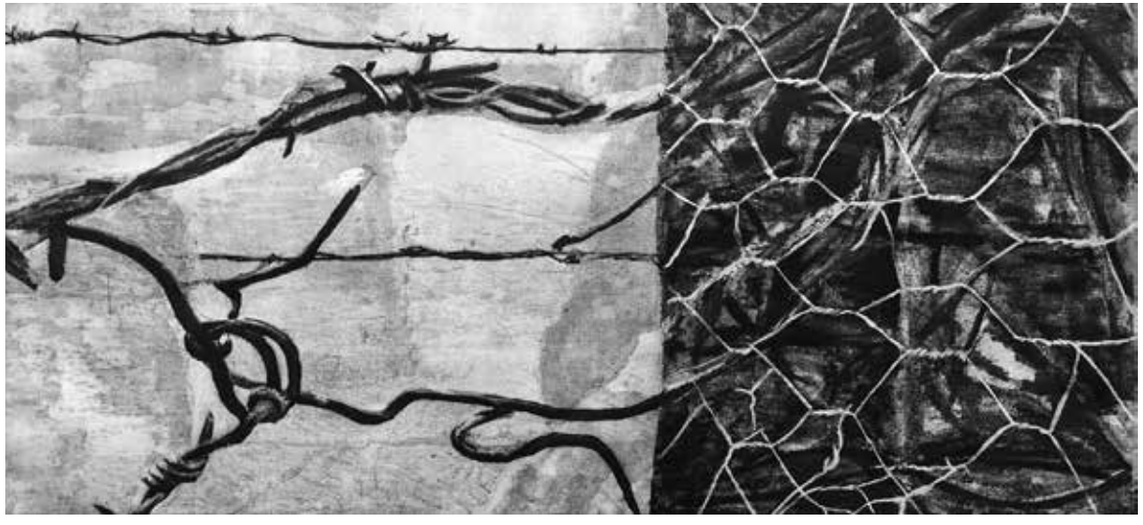
multiple boundaries

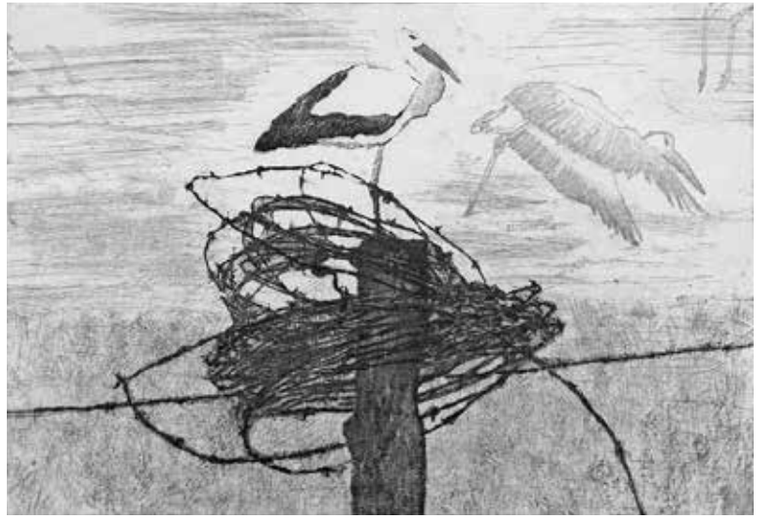


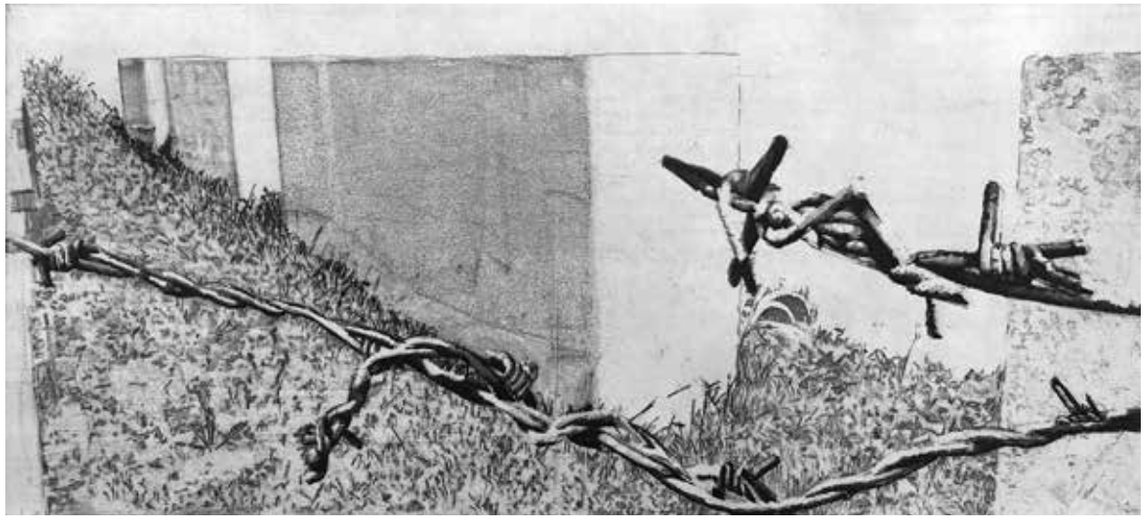


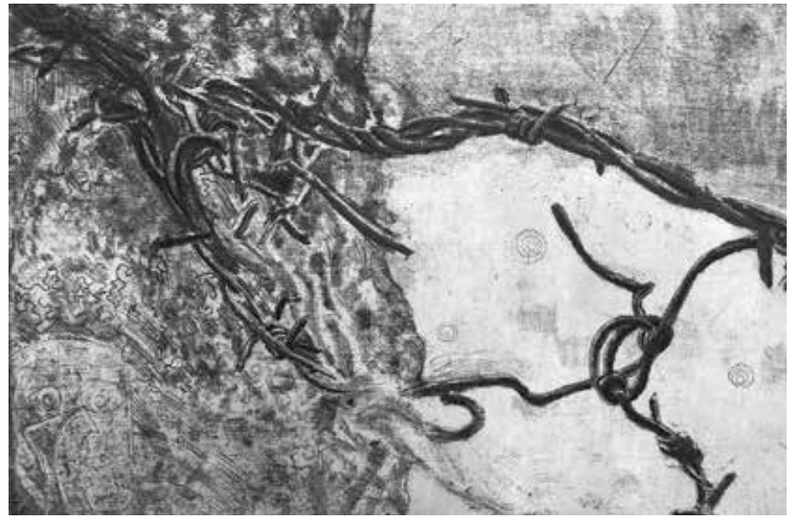


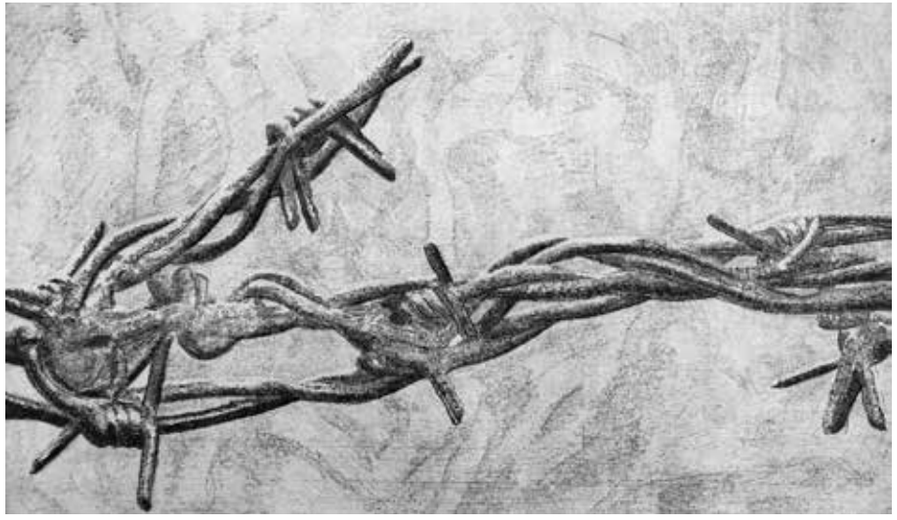


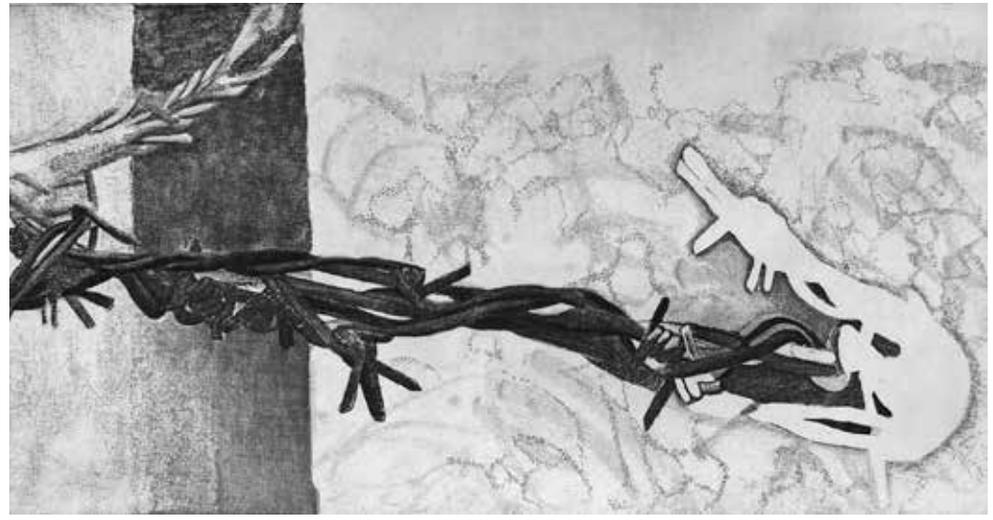




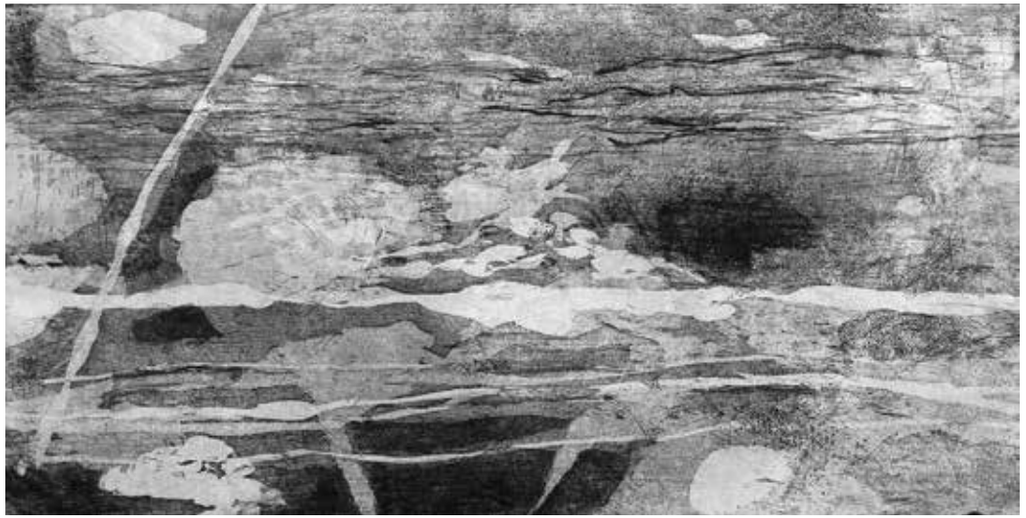








fils barbelés - frontières multiples
barbed wires - multiple boundaries



étudiants
partici
pants

partici
pating
students

1 frontière intérieure / interior boundaries

Alice Ardoullie, Rowan Baert, Hannah Brion, Zhuoyi Cai, Elena Carranza, Néstro Manuel Ceniceros Gonzalez, Natalia Ciak, Manon Copper, Clément Daligault, Aude De Larivière, Manon Delobbe, Lisa Demelenne, François Denègre, Angelina Eckert, Chaima Glaoui, Dominika Jaczkowska, Luo Keli, Éléonore Ketels, Barbara Mazzi, Katie Metzger, Camilla Neri, Camille-Philippine Rodriguez, Jana Roquer Aranda, Lea Sauvage, Lili Sok, Clémence Thiery, Eva-Maria Unglaube, Yueqi Xiao, Ranxin Yang

2 mots sans frontières / words without boundaries

Sandrine Borgniet, Giacomo Calzolari, Ruixin Chen, Merle Dammhayn, Julee Davis, Alisa Demidova, Molly Dyson, Andrea Franchini, Pauline Gillet, Maud Hasaerts, Jin-Hee Hootelé, Agata Hop, Junran Hu, Maguelone Kempf, Marie Kerkhove, Katia Llabata Assmann, Luca Maltoni, Lorenzo Mary, Karen Maximos, Louise Ploderer, Zazie Raxhon, Anna Rendecka, Alejandro Robles Carrascal, Renaud Schneuwly, Louis Thiriaux, Mariia Timofeeva

3 gender fictions

Diana Afanoukoe, Pietro Aimi, Dominyka Anciute, Costanza Carulli, Hugo Chauveau, Wei Cheng, Marion Choudin, Léa Christyn De Ribaucourt, Klaudia Długołęcka, Àurea Estellé Alsina, Louise Granier, Fanny Hunin, Jesse Huskey, Sidra Hussain Shah, Maria Latorre Martín, Eva Laurent, Morgan Layne, Yezhao Liu, Pauline Marchand, Corto Mathays, Christine Meyer, Amabel Morina, Martine Pagé, Élise Patry, Tristan Perrin, Michel Roger, Yufeng Shao, Chiara Shkurtaj, Louise Verdoot

4 des murs et des sons / of walls and sounds

Ane Ren Aguirre Echaniz, Amed Isam Aldin, Salomé Bitoun, Wali Chakir, Barbara Ciacek, Louis Delvigne, Jérémy Dequéant, Adriano Di Venti, Ganfei Du, Mathilde Ducrest, Camille Esteves, Anne-Céline Gautier, Lucas Gicquel, Léa Jarrin, Shanshan Jiang, Jacob Kempton, Timothée Lee, Louise Lucas, Arnaud Mareels, Maxime Martinet, Marta Morawska, Nicolella Marcello, Melissa Olieslaeger, Maria Julia Oliveras Gregorio, Linfan Pan, Rian Penrod, Allan Piel, Jacopo Riccardi, Mathias Vekony, Xi Zhang

5 games without frontiers

José-Miguel Alcantara Benitez, Darcy Andriamendrikaindrindra, Manon-Ingbritt Boué, Etienne Coupez, Théo Dal Farra, Vincent Ducamin, Sacha Florin, Riccardo Grilli, Carlota Gutierrez Zhengxin Huang, Nina Iżycka, Manuel Latour Fernández, Félix Laurent, Mao Leroy, Timothée Maigne, Eléonore Marchal, Irene Mur Zudaire, Samuele Recchia, Katharina Reinsbach, Lea Rommel, Xinming Shen, Marie Van Schaijik, Julia Wazinski Qianxue Xing, Laurent Zanotti, Éléonore Zschau

6 fils barbelés - frontières multiples / barbed wires - multiple boundaries

Clément Delepierre, Armand Foutelet, Lehe Gao, Mia Hofner, Mia Kinsch, Lisa Kirchhoff, Paula Kuch, Maya Lhoest, Alice Mahiant, Ewen Oliviero, Ola Pikula, Zoé Rodriguez Munuera, Noélie Vanhollebeke, Anna Walker, Meng Wang, Yu Zhu

responsable d'édition / editor
Marc Streker

coordination / coordination
Danielle Leenaerts, Marc Streker & Cécile Thuillier

conception graphique / graphic design
Olivier Moulin & Germain Papillon

crédits photographiques / photographic credits
Yves Fonck, Alain Kazinierakis
et les participants /and participants

traduction anglaise / english translation
Pierre Echard

SAINT
–LUC
BRUXELLES

ESA St-Luc Bruxelles
Place Louis Morichar 30 - 1060 Bruxelles
+32 2 533 08 80 / raffaella@stluc-esa-bxl.org
www.stluc-bruxelles-esa.be

Avec le soutien de la Commune de Saint-Gilles, de la Cocof, de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

ONS ARE
DE!!!
CONTACT